



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

227. Vaincu. Battu. Défait.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

226. MALTRAITER. TRAITER MAL.

Traiter signifie agir avec quelqu'un de telle ou telle manière, d'où vient que *maltraiter* & *traiter mal* désignent également une manière d'agir qui ne sauroit convenir à celui qui en est l'objet. Mais la différence de construction en met une grande dans le sens.

Maltraiter signifie faire outrage à quelqu'un, soit de paroles, soit de coups de main. *Traiter mal* signifie faire mauvaise chère à quelqu'un, ou n'en pas user avec lui à son gré.

Un homme violent & grossier *maltraite* ceux qui ont affaire à lui : un homme avare & mesquin *traite mal* ceux qu'il est forcé d'inviter à manger.

Il est bon d'observer que, dans les temps composés du verbe *traiter mal*, le génie de notre langue exige que l'adverbe *mal* passe avant le supin ou le participe *traité*, ce qui semble le rapprocher du verbe *maltraiter* : mais alors la différence des sens que l'on vient d'indiquer doit toujours subsister, & elle se remarque jusques dans l'orthographe ; *maltraité*, en un seul mot, vient de *maltraiter* ; *mal traité*, en deux mots, vient de *traiter mal*.

Tel qui a été *mal traité* au jeu, n'avoit que cette ressource pour n'être pas *maltraité* à l'audience du grand contre qui il a joué. (B.)

227. VAINCU. BATTU. DÉFAIT.

Ces termes s'appliquent en général à une armée qui a eu du dessous dans une action. Voici les nuances qui les distinguent.

Une armée est *vaincue*, quand elle perd le

champ de bataille. Elle est *battue*, quand elle le perd avec un échec considérable, c'est-à-dire, en laissant beaucoup de morts & de prisonniers. Elle est *défaite*, lorsque cet échec va au point que l'armée est dissipée, ou tellement affoiblie, qu'elle ne puisse plus tenir la campagne.

On a dit de plusieurs Généraux, qu'ils avoient été *vaincus* sans avoir été *défait*, parce que le lendemain de la perte d'une bataille, ils étoient en état d'en donner une nouvelle.

On peut aussi observer que les mots *vaincu* & *défait* ne s'appliquent qu'à des armées ou à de grands corps; ainsi on ne dit point d'un détachement, qu'il a été *défait* ou *vaincu*; on dit qu'il a été *battu* (*Encycl.* IV, 731).

228. DÉFAITE. DÉROUTE.

Ces mots désignent la perte d'une bataille faite par une armée; avec cette différence, que *déroute* ajoute à *défaite*, & désigne une armée qui fuit en désordre, & qui est totalement dissipée (*Encycl.* IV, 731).

229. DÉMOLIR. RASER. DÉMANTELER. DÉTRUIRE.

C'est abattre un édifice, de manière pourtant que chacun de ces mots ajoute à cette idée principale qui leur est commune, une idée accessoire propre & distinctive.

On *démolit* par économie, pour tirer parti des matériaux & de l'emplacement, ou pour réédifier: on *rase* par punition, afin de laisser subsister un monument de la vindicte publique: on *démantelle* par précaution, pour mettre une place hors de défense: on *détruit* dans toutes for-